

Dehors Macron, à bas la répression !

Plus de 800 000 manifestants dans tout le pays ! Quelques heures plus tôt, le gouvernement en « prévoyait » 100 000 hors Paris et moins de 200 000 dans tout le pays.

Le même gouvernement annonçait depuis plusieurs jours le reflux de la mobilisation de la jeunesse. Ils étaient pourtant là, ces lycéens et ces étudiants, en nombre, dominant largement la manifestation parisienne avec leurs pancartes et leurs slogans, plus que jamais déterminés à arracher leurs revendications. Et avec eux, souvent, leurs parents solidaires et les travailleurs répondant à l'appel de leurs syndicats.

Sourd et aveugle aux revendications, ce gouvernement ne sait apporter qu'une réponse policière à la mobilisation sociale la plus importante que le pays ait connue depuis plus de trois ans.

Il se saisit pour cela des scènes de violence qui, ce 17 octobre, ont dépassé par leur ampleur ce qui s'était produit auparavant. Qui en est responsable ?

Ce qui est sûr c'est que les organisations de lycéens, d'étudiants et de travailleurs avaient convoqué des manifestations pacifiques et se sont attachées à ce qu'elles le soient, en dépit des agressions dont elles ont été la cible.

Ce qui est sûr aussi, c'est que dix ans de Macron à l'Élysée, c'est dix ans de violence sociale ininterrompue par la gravité des coups portés aux travailleurs et aux jeunes, et de violence policière par la répression des manifestations et des grandes mobilisations sociales.

La présidente de l'Assemblée nationale réclame une commission d'enquête. Mais on ne peut être juge et partie, Madame Braun-Pivet ! Le pouvoir ne peut se juger lui-même. Seule une commission indépendante, constituée des représentants des organisations ouvrières et des délégués mandatés par les lycéens et les étudiants mobilisés pourrait faire la lumière.

Par son refus de satisfaire les revendications légitimes de la jeunesse, ce gouvernement aux ordres des capitalistes, des spéculateurs et du lobby militariste porte l'entière responsabilité de la crise sociale en train de se muer en crise de régime.

Il n'est qu'une sortie démocratique possible : la satisfaction des revendications.

Dans les manifestations du 17 octobre, très nombreux ont été les travailleurs et les jeunes à reprendre les slogans lancés par les militants du Parti des travailleurs et de la Fédération des jeunes révolutionnaires-IV^e Internationale : « Dehors Macron, à bas la répression ! » et « Lycéens, étudiants, travailleurs, grève générale dans l'unité ! ».

C'est la seule voie conforme aux exigences de la majorité de ce pays, donc à la démocratie.